

« Qui c'est vraiment le handicapé, ici ? »

À l'approche de la cérémonie de clôture de Sport2Job, un challenge sportif associant personnes handicapées et valides de dix entreprises, l'équipe de Schneider Electric revient sur l'événement. Avec son parrain, le champion paralympique Alim Latrèche.

Réunis autour de Rocco Sanfilippo, le responsable de la mission handicap de Schneider Electric, à Grenoble, trois collaborateurs livrent leurs impressions sur Sport2Job. Parmi eux, Alim Latrèche endosse deux casquettes : celle de salarié responsable de projet et celle de parrain de l'événement. Pour le champion paralympique d'escrime par équipe à Athènes (qui a mis fin à sa carrière sportive l'été dernier), « le challenge Sport2Job va plus loin que la simple sensibilisation aux handicaps. Cela fait tomber les a priori des deux côtés, et c'est une réelle opportunité pour les personnes handicapées. C'est aussi une façon de se valoriser différemment qu'en simple tête-à-tête ». Serge Vanoni, administrateur e-procurement de Schneider, acquiesce. « Au début, j'avais une petite réticence à l'idée de ce rassemblement, avoue-t-il. Et j'ai été un peu choqué car un membre de mon équipe, déficient intellectuel, ne pouvait rester silencieux deux secondes. Gamin, on rigole de ça, adulte on n'en rigole plus, et je suis passé dans une phase d'attachement à ces personnes. » Ajoutez à cela, l'expérience « impressionnante » que Serge, par ailleurs moniteur de ski, a vécue sur les pistes lors du challenge d'avril : « À ski, les yeux bandés, on ne sait plus où est la pente ! » À ses côtés, son collègue Pierre Maure, manager, raconte que sur la neige, les gens étaient « stupéfaits par



Rocco Sanfilippo, Serge Vanoni et Alim Latrèche (de gauche à droite).
Crédit F.B.

les temps des compétiteurs en handi-ski ». « Sur le terrain de rugby, où nous avons fait un match en fauteuil roulant, se souvient Rocco, Alim était sur tous les ballons, tandis que Serge était presque arbitre ! » Et ce dernier de confirmer : « À ce moment-là on se dit : "Qui c'est vraiment le handicapé, ici ?" » Pierre, qui lui aussi dit avoir appris beaucoup sur le handicap physique, n'en revient toujours pas « de la complexité de l'opération, en fauteuil où il faut tout faire en même temps ! ».

« On ne doit pas s'endormir ! »

Passé les souvenirs sportifs, l'échange s'étend à l'emploi des personnes handicapées : « Les employeurs ont une telle frousse du handicap mental, déplore Pierre, dont le fils est autiste. On peut pourtant l'intégrer à nombre de tâches en entreprise. La France a beaucoup de retard là-dessus. » De son côté, Serge regrette « l'image du

handicapé forcément en fauteuil roulant. Or la plupart des handicaps sont invisibles et ne nécessitent pas d'aménagement pour le travail ! » Rocco confirme : « J'ai déjà vu un recruteur lisant une candidature de personne handicapée et se demander à voix haute comment il allait faire pour le fauteuil, les escaliers, mais la personne n'avait en fait qu'une perte de sensibilité à un bras ! » Pour le responsable de la mission handicap, que Schneider emploie 6,13 % de personnes en situation de handicap est encourageant, « mais on ne doit pas s'endormir et il faut sans cesse renouveler les actions de sensibilisation, comme Sport2Job qui était aussi intéressant pour sourcer des candidats. » Le nouvel accord de Schneider sur le handicap prévoit en effet d'embaucher 10 nouvelles personnes handicapées en CDI et 10 alternants cette année.

Sport2Job, le challenge de la sensibilisation



Photo DR

Mardi 22 novembre, la cérémonie de clôture de Sport2Job marquera la fin d'une année riche en sensations. Réparti en trois épreuves, le challenge interentreprises, organisé par Talentéo, a rassemblé cette année une dizaine d'entreprises (CEA, Schneider Electric, STMicroelectronics, Banque populaire des Alpes, Rossignol, ESRF, ILL, C'Pro, StartPeople et Davidson). Chaque équipe y a accueilli un ou plusieurs candidats en situation de handicap généralement en demande d'emploi. Handicapés physiques, psychiques ou déficientes intellectuelles, ces personnes ont, à chaque épreuve, démontré leurs compétences en équipe, transcendant les différences. « L'objectif est avant tout la sensibilisation des collaborateurs, explique Stéphane Rivière de Talentéo. Car trop souvent en France, les entreprises pensent qu'elles n'ont pas à se préoccuper de handicap si elles ne sont pas directement concernées. » Pour « rythmer l'année », Talentéo a scindé Sport2Job en trois épreuves : le ski en avril, le football en juin et une épreuve multisports en octobre. Que ce soit sur neige ou sur la pelouse du stade Lesdiguières de Grenoble, où les candidats, pour cette dernière manche, ont été accueillis par les joueurs du FCG, beaucoup de personnes valides ont essayé les équipements adaptés aux handicapés. (Voir en images ci-dessous)

